

Campagne de marketing nationale



Alimenter les objectifs de mise en forme des Canadiens

En 2026, Pensez Dindon^{MC}/Think TurkeyTM a réintroduit « Dans l'action, pensez dindon », sa campagne la plus réussie, qui présente le dindon comme un choix judicieux pour les Canadiens pour qui la santé, le conditionnement physique et un mode de vie actif sont importants. Lancée en janvier sur divers sites de médias sociaux et sur les moteurs de recherche, la campagne ciblait les Canadiens qui s'efforçaient d'atteindre leurs résolutions de mise en forme du Nouvel An.

En février, tous les regards étaient tournés vers les Jeux Olympiques d'hiver de Milano-Cortina 2026. Pensez Dindon a fait une apparition à la télévision traditionnelle et à la télévision connectée, sous forme de publicités mettant en vedette Emmy Fecteau, joueuse de la Ligue professionnelle de hockey féminin (LPHF). La campagne a également joué dans plus de 550 salles de sport au pays, renforçant le dindon comme option de choix pour les Canadiens ayant à cœur de réaliser leurs objectifs de mise en forme.

Tirant profit d'une année emballante du côté du sport, Pensez Dindon continuera d'activer la campagne Dans l'action, pensez dindon pendant les saisons de la LNH, de la LPHF, de la NBA et de la MLB afin d'inspirer les Canadiens par l'entremise de publicités et de témoignages d'ambassadeurs athlètes.

suite page 2.

Dans ce numéro :

Campagne de
marketing nationale
Page 1 - 2

285^e réunion d'affaires
des ÉDC
Page 3

Réception annuelle
conjointe
Page 4

Le point sur le marché
Page 5

Communications
d'entreprise
Page 6

Mise à jour sur le
commerce
Page 7

Programmes à la ferme
Page 8-9

Mise à jour sur le CRAC
Page 10-11

Prochaines réunions
Page 12

Campagne de marketing nationale



Mettre la barre (protéinée) plus haut

Face à la panoplie de barres, de poudres et d'autres collations protéinées présents sur les rayons d'épicerie, Pensez Dindon a encouragé les Canadiens à opter pour une « protéine qui fait le poids » et à consommer des aliments entiers comme sources de protéines. Coïncidant avec la Journée nationale des protéines, la campagne a fait appel à du nouveau contenu créatif, à des panneaux publicitaires à Toronto et à Montréal, et à des efforts en ligne à l'échelle nationale pour présenter le dindon comme une source de protéines nutritive et de grande qualité.

En vue d'attirer l'attention des médias, Pensez

Dindon a élaboré du contenu destiné aux médias sociaux en partenariat avec Damian Warner, décathlète et athlète olympique canadien, ainsi qu'avec les nutritionnistes Nicole Addison et Hubert Cormier. Les campagnes d'affichage numérique et de médias sociaux, qui se sont déroulées tout au long du mois de mars, ont élargi la portée d'un simple message : une protéine qui fait le poids.

Célébrations du printemps

Au début du mois de mars, Pensez Dindon a lancé sa campagne de célébrations du printemps, « Pensez dindon pour vos célébrations », qui met le dindon de l'avant comme une excellente option de repas de Pâques, de Pessah et d'Aïd-el-Fitr.

Cette campagne était accompagnée de promotions en magasin et en ligne auprès de Loblaw et de Walmart, ainsi que d'un envoi ciblé de courriels pour rappeler aux consommateurs d'acheter du dindon.

Le chef Haan Palcu-Chang (@haanpc), Marie Cohen (@kale_and_krunches), Camilo Lapointe-Nascimento (@camilouichef) et Amine Laabi (@just.another.cook) ont créé du contenu mettant en vedette des idées, des astuces et des techniques pour cuisiner le dindon.

Les publications organiques et payantes sur les médias sociaux ont encouragé les Canadiens à servir du dindon, tandis que le référencement payant a contribué à diriger les internautes vers des recettes et des ressources de la section Printemps.



285^e réunion d'affaires des ÉDC

La 285^e réunion d'affaires des Éleveurs de dindon du Canada, l'assemblée générale des ÉDC et l'élection des administrateurs ont eu lieu les 25 et 26 mars 2026 à Ottawa, en Ontario. Voici les points saillants :

- Une mise à jour a été fournie sur les activités du Comité exécutif, y compris les réunions en cours, la participation à des événements sectoriels et internationaux liés à la volaille, les assemblées générales provinciales et les récentes discussions avec le gouvernement, dont une rencontre positive avec le ministre MacDonald à propos des priorités clés du secteur.
- Zeno Group a fourni une mise à jour sur la campagne Pensez dindon et a mis l'accent sur les excellents résultats de la période des Fêtes 2025 et sur la mobilisation continue des consommateurs. La mise à jour a également mis de l'avant l'approche de la campagne 2026, centrée sur Dans l'action, pensez dindon, sur les célébrations du printemps et sur un programme amélioré de vente au détail pour favoriser la pertinence et les ventes.
- Le rapport du Comité consultatif sur le marché du dindon (CCMD) a été passé en revue.
- L'allocation préliminaire pour la période de contrôle ajustée de 14 mois 2026-2027 a été établie à 159 340 613 kg à la suite de l'examen par le CCMD et les administrateurs.
- Un rapport sur les programmes à la ferme des ÉDC a été présenté, mettant l'accent sur les révisions de programme en cours découlant des conclusions liées à l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) ou grippe aviaire, des mises à jour sur le Programme de soin des troupeaux, et les progrès à l'égard du Code de pratiques national et des rapports publics par l'entremise du Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage (CNSAE).
- Des rapports sur le commerce, les communications d'entreprise et les affaires publiques ont fourni des détails sur les travaux relatifs à la gestion de l'offre du GO-5, les répercussions sur le commerce avec les États-Unis et l'ACEUM.
- Lors de l'assemblée générale annuelle des ÉDC, B. Douglas, du CPAC, s'est adressé à l'assemblée pour présenter une vidéo des faits saillants du CPAC pour 2025.
- Dans le cadre de l'élection des administrateurs, les membres du Comité exécutif des ÉDC ont été élus pour l'année à venir. Darren Ference demeure président, et il est joint par Matt Steele à titre de vice-président, Jelmer Wiersma à titre de membre exécutif et d'autres membres du comité. Vous pouvez trouver la liste du comité mise à jour sur le site Web des ÉDC.

Réception annuelle conjointe



La réception annuelle conjointe des producteurs de volaille et d'œufs a eu lieu en collaboration avec les Éleveurs de dindon du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Producteurs de poulet du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. Cet événement a fourni une occasion de tisser des liens avec les partenaires du secteur et d'interagir avec des députés et des sénateurs, appuyant ainsi l'établissement de relations et le dialogue à l'échelle sectorielle. L'événement a attiré plus de 225 invités de l'industrie et plus de 110 députés et représentants gouvernementaux.

Le point sur le marché

Le tableau ci-dessous affiche les chiffres et les prix réels de la production canadienne et américaine des principales grandes cultures pour les saisons 2024-2025 et 2025-2026 ainsi que les prévisions pour la saison 2026-2027. Ces chiffres sont fondés sur la production agricole et les rapports prévisionnels d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et du département américain de l'agriculture (USDA).

Production (1 000 000 t) et prix (\$CA/t) des récoltes de céréales fourragères et de graines oléagineuses par campagne agricole												
	2024-2025				Prévisions pour 2025-2026				Prévisions pour 2026-2027			
	Production			Price	Production			Price	Production			Price
	É.-U.	CA	Total	\$CA/t	É.-U.	CA	Total	\$CA/t	É.-U.	CA	Total	\$CA/t
Céréales fourragères												
Maïs	378.3	15.3	393.6	\$ 225	432.3	14.9	447.2	\$ 220	401.7	15.2	416.9	\$ 220
Orge	3.1	8.1	11.3	\$ 296	3.1	9.7	12.8	\$ 270	3.1	8.5	11.5	\$ 270
Avoine	1.1	3.4	4.4	\$ 345	1.1	3.9	5.0	\$ 300	0.8	3.6	4.4	\$ 300
Sorgho	8.7	0.0	8.7	\$ 223	11.1	0.0	11.1	\$ 206	10.0	0.0	10.0	\$ 217
Total	391	27	418		448	29	476		416	27	443	
Blé (sauf dur)	52	30	81	\$ 282	52	33	84	\$ 260	47	29	76	\$ 270
Graines Oléagineuses												
Canola	2.2	19.2	21.4	\$ 677	2.2	21.8	24.0	\$ 670	2.2*	19.2	21.4	\$ 644
Soya	119.0	7.6	126.6	\$ 487	115.7	6.8	122.5	\$ 515	121.5	7.6	129.1	\$ 500
Tourteau de soja	52.9	1.2	54.1	\$ 367	54.6	1.1	55.7	\$ 362	56.6	1.2	57.8	\$ 367
Total	174	28	202		173	30	202		180	28	208	

Sources :

Canada : perspectives des principales grandes cultures (AAC)

États-Unis : Oil Crops Outlook, Wheat Outlook et Feed Grains Yearbook (USDA)

Remarque : Le prix du tourteau de soya est un montant en dollars américains par tonne américaine rapporté en dollars canadiens par tonne métrique

* Ces nombres ont été reportés depuis la période précédente en raison de l'absence de données prévisionnelles.

Comparativement à 2025-2026, AAC prévoit des baisses de production de céréales fourragères allant de 4 % à 13 %. Seul le maïs fait exception, affichant une hausse prévue de production de 2,2 %. Dans le cas des graines oléagineuses, la production de canola devrait diminuer d'environ 12 %, tandis que la production de soya augmentera de ce même pourcentage. Dans l'ensemble, la plupart de ces changements représentent un retour au niveau de 2024-2025, malgré une légère hausse des niveaux relatifs de production par rapport à cette période.

Les prévisions de l'USDA pour les États-Unis sont similaires aux prévisions canadiennes pour la saison 2026-2027. La production de blé et de céréales fourragères devrait diminuer par rapport à 2025-2026, bien que l'écart relatif soit plus grand (de 7 % à 21 %). De plus, la production de maïs risque de diminuer de 7,1 %, alors que celle d'orge demeurera constante. Contrairement aux prévisions pour le Canada, la production prévue en 2026-2027 est généralement plus importante que pour la saison 2024-2025, à l'exception de l'orge et du blé, qui afficheront respectivement une baisse de 8,8 % et de 19,5 %.

Communications d'entreprise

Mise à jour sur le gouvernement

Le Parlement s'est ajourné pour l'hiver en décembre 2025 et a repris ses travaux à la fin de janvier 2026, tandis que le Sénat a effectué son retour au début du mois de février. Depuis, le gouvernement s'efforce de faire avancer son programme législatif, y compris des mesures d'abordabilité et la mise en œuvre d'engagements budgétaires. Les comités ont repris leurs rencontres périodiques, notamment celles du Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire de la Chambre des communes, qui continue d'examiner la compétitivité du secteur, les problèmes de chaîne d'approvisionnement et la tarification de référence au sein des marchés de bétail.

Dans le cadre des efforts du gouvernement fédéral pour réduire la taille des services publics, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) et l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) ont tous deux procédé à des réductions de personnel et à des ajustements opérationnels. Les ÉDC surveillent de près les répercussions potentielles sur la prestation des programmes, la capacité d'inspection, les échéances réglementaires et les normes de service générales.

Le président et le directeur exécutif des ÉDC ont rencontré le ministre MacDonald pour faire le point sur le secteur, y compris en ce qui a trait à l'incidence actuelle de l'IAHP, aux temps d'accrochage et aux travaux en cours pour soutenir les producteurs. Les ÉDC ont réitéré l'importance de la gestion de l'offre et ont soulevé leurs préoccupations à propos des réductions récentes au sein d'AAC et de l'ACIA. Dans l'ensemble, la discussion s'est avérée positive et fructueuse.



Président des ÉDC Darren Ference, ministre Heath MacDonald, directeur exécutif des ÉDC Adam

Mise à jour sur la campagne de gestion de l'offre du GO-5

La campagne collaborative du GO-5 encourageant les consommateurs à choisir les produits canadiens étant maintenant terminée, la deuxième phase de la campagne s'est appuyée sur les mises à jour antérieures et a continué de mettre en lumière le rôle de la gestion de l'offre pour procurer aux Canadiens une source fiable d'aliments locaux de qualité supérieure. La campagne a mis l'accent sur la mobilisation des jeunes publics de Meta, YouTube et TikTok, et sur le maintien d'une forte présence sur le marché au moyen d'un déploiement échelonné de la seconde phase. Les résultats de cette phase indiquent un excellent rendement, notamment pour diriger les gens vers la page d'accueil de la campagne afin de se renseigner davantage sur la gestion de l'offre. Maintenant que la campagne est terminée, le GO-5 explorera les prochaines étapes pour assurer un engagement proactif continu au chapitre de la gestion de l'offre.



Mise à jour sur le commerce

Processus d'examen de l'ACEUM

Une rencontre entre Dominic Leblanc, ministre canadien responsable du Commerce Canada–États-Unis et Jamieson Greer, représentant américain au Commerce, s'est tenue à Washington le vendredi 6 mars 2026. Cet entretien marque la première interaction de haut niveau en personne entre les deux hommes depuis plusieurs mois. De façon générale, il est interprété comme un signe d'apaisement des tensions à l'approche de l'examen conjoint de l'ACEUM.

M. Leblanc a présenté la nouvelle négociatrice commerciale en chef du Canada, Janice Charette, qui a occupé les fonctions de greffière du Conseil privé et de haute-commissaire à Londres, de même que Mark Wiseman, qui a récemment été nommé ambassadeur du Canada aux États-Unis. M. Wiseman est un banquier d'affaires international qui est en pourparlers informels avec le secrétaire américain au Commerce, Howard Lutnick.

Les parties ont eu une discussion qualifiée de « constructive et substantielle » par le cabinet de M. Leblanc au sujet du processus d'examen conjoint de l'AEUMC/ACEUM et des enjeux généraux liés au commerce bilatéral.

Les deux côtés ont convenu de continuer à collaborer et s'entretiendront de nouveau pour faire progresser les discussions. Aucune date officielle n'a été établie en ce qui concerne la reprise des négociations officielles dans le cadre de l'examen de l'Accord.

Bien que le Canada ait lancé des consultations nationales sur l'ACEUM en 2025, il n'avait pas officiellement mis en place de pourparlers bilatéraux avec les États-Unis au moment d'écrire ces lignes. L'audience publique du Bureau du représentant américain au Commerce (USTR) (initialement prévue le 17 novembre et reportée aux 3, 4 et 5 décembre 2025) est maintenant terminée, et la date butoir de réfutation des commentaires est passée. La prochaine étape clé est l'échéance du 1er juillet 2026, date à laquelle une décision doit être prise dans le cadre de l'examen conjoint. En vertu des modalités de l'Accord, chacun des trois pays doit décider s'il souhaite :

- Renouveler l'Accord pour une nouvelle période de 16 ans (repoussant ainsi la date d'expiration de 2036 à 2042);
- Se retirer complètement de l'Accord;
- Ni renouveler l'Accord ni s'en retirer, déclenchant ainsi des examens annuels qui pourraient prolonger les négociations de dix ans.

Organisation mondiale du commerce

Du 26 au 30 mars 2026, les membres de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui se sont rencontrés à Yaoundé à l'occasion de la 14e conférence ministérielle (MC14) n'ont pas été en mesure de parvenir à une percée majeure sur la question de l'agriculture ou de la réforme générale de l'OMC, reflétant des positions bien ancrées et un environnement de commerce mondial difficile. Les discussions agricoles ont principalement porté sur la manière de relancer les négociations, mais des désaccords, particulièrement entre les États-Unis et l'Inde sur des questions comme la détention de fonds publics et le traitement spécial pour les pays en voie de développement, ont empêché de parvenir à un consensus. Les pourparlers devront donc reprendre à Genève sans qu'un nouveau programme de travail spécifique ait été élaboré. Les membres de l'OMC se sont également penchés sur les enjeux émergents liés au commerce agricole, y compris la durabilité. Toutefois, ces conversations ont été reportées. En ce qui concerne la réforme de l'OMC, la plupart des membres se sont entendus pour dire que l'organisation devait être modernisée, mais certains détails, comme l'avenir du moratoire sur le commerce électronique, ont suscité des divisions et empêché de parvenir à une conclusion finale.

Au cours de la semaine, le groupe du GO-5 a eu l'occasion de rencontrer le ministre canadien du Commerce international, l'honorable Mahinder Sidhu, des représentants d'AAC, de l'Organisation Mondiale des Agriculteurs et de la Norwegian Farmers Organization, ainsi que des universitaires canadiens assistant également à la MC14. Malgré l'absence d'avancées agricoles majeures depuis la Conférence ministérielle de Nairobi en 2015, le GO-5 doit continuer de faire preuve de vigilance. La capacité prolongée de l'OMC à finaliser les négociations, y compris au chapitre de l'agriculture, amplifie la pression mondiale et continue de remettre en question la crédibilité de l'organisation. Comme les imprévus sont la seule constante dans le contexte d'incertitude commerciale actuel, il est important que le GO-5 ne minimise pas les risques potentiels pour la gestion de l'offre. Il doit maintenir une surveillance rigoureuse des développements réalisés à Genève. L'expérience démontre que les concessions les plus significatives sont souvent faites sous pression, soulignant ainsi l'importance d'une mobilisation proactive et stratégique. La prochaine occasion clé du GO-5 à cet égard sera probablement le forum public de l'OMC en septembre 2026.

Programmes à la ferme



Vérifications externes du Programme de soin des troupeaux des ÉDC

Les vérifications externes ont débuté en 2017 pour répondre au besoin de mise en œuvre transparente du Programme de soin des troupeaux des Éleveurs de dindon du Canada auprès des détaillants, des restaurants et des consommateurs dans le but de leur fournir une garantie supplémentaire que le programme constitue une norme nationale pouvant efficacement représenter les soins aux animaux à la ferme.

Le vérificateur externe a envoyé le rapport de 2025 sur les vérifications externes du PST des ÉDC. Le rapport a conclu que le cycle de vérification de 2025 pour le PST des ÉDC a démontré une conformité globale dans l'ensemble des 24 vérifications effectuées. Les tendances relatives aux mesures correctives ont mis en évidence une non-conformité récurrente en matière de documentation. À la suite de ces résultats, les éleveurs et les employés des offices provinciaux ont réagi avec efficacité, soumettant les dossiers exigés et mettant en œuvre des mesures correctives dans les délais prescrits. La résolution de ces éléments renforce la confiance dans la surveillance du programme et soutient l'amélioration continue des exploitations participantes.

Les vérifications ont été effectuées sur un échantillon aléatoire et valide sur le plan statistique d'élevages de dindons de toutes les provinces, en plus des vérifications annuelles requises pour qu'un producteur puisse conserver sa certification dans le cadre du PST des ÉDC. Les vérifications ont été effectuées par Management Systems Verification Services (MSVS). MSVS est un organisme de certification accrédité par le Conseil canadien des normes (CCN) à la norme ISO 17065 qui se spécialise en agriculture et en certification.

Le travail des agriculteurs sélectionnés et des offices provinciaux pour planifier et exécuter les vérifications externes a été remarquable.

Programmes à la ferme

Grippe aviaire

La huitième vague de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) au Canada, qui a débuté en septembre 2025, a atteint son sommet à la fin d'octobre et s'est maintenue en février, affiche actuellement un ralentissement, la dernière série de détections ayant été enregistrée à la fin du mois de février. Ailleurs dans le monde, les États-Unis de même que certains pays d'Amérique du Sud et d'Europe continuent de signaler des cas.






À l'échelle mondiale, la vaccination est envisagée dans le cadre d'une stratégie de contrôle générale, et plusieurs pays, dont les Pays-Bas et le Royaume-Uni, ont lancé des essais. Au Canada, la planification d'essais sur le terrain pour les élevages de dindons et de poules pondeuses continue de progresser. Ces essais permettront au gouvernement et au secteur de tester l'administration d'un vaccin contre l'IAHP à la ferme en vue de déterminer comment fonctionnerait un programme de vaccination éventuel au Canada. L'approche canadienne en matière de grippe aviaire continuera d'inclure des mesures rigoureuses de biosûreté et de surveillance ainsi qu'une intervention rapide.

À la lumière des prévisions en matière d'exposition continue des volailles domestiques à l'IAHP transmise par les oiseaux sauvages, les éleveurs de dindon doivent continuer de suivre de bonnes pratiques de biosûreté au quotidien, y compris les suivantes :




- Procédures appropriées d'accès des bâtiments agricoles.
- Procédures pour tenir les bâtiments agricoles et leur environnement bien entretenus et propres pour ne pas attirer les oiseaux sauvages et les parasites.
- Procédures appropriées d'entreposage de la litière et d'ajout de litière au cours d'un cycle de production.
- Élimination et entreposage adéquats des carcasses et de la litière.
- Équipement de nettoyage et de désinfection préalable à l'accès au bâtiment agricole.

Le document infographique élaboré par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) résume les principaux résultats en ce qui concerne les facteurs de risque pour les élevages de dindon découlant de l'analyse épidémiologique des éclosions d'IAHP dans différentes provinces réalisée par l'ACIA. Il souligne également les pratiques exemplaires à suivre pour protéger votre élevage contre la grippe aviaire.

Pratiques pour protéger sa ferme contre la grippe aviaire

Pratiques à éviter	Pratiques à adopter
 Déplacer les dindons avec exposition extérieure, sans décontaminer	 Envoyer les dindons à l'abattoir en une seule étape (tout-vide)
 Laisser temporairement les dindons morts à l'extérieur sans protection	 Protéger la litière propre de la faune ou ne pas en entreposer
 Composter les dindons morts dans un système ou un bâtiment ouvert	 Sortir les mortalités des bâtiments de façon régulière et sécuritaire
 Collecter les dindons morts près des bâtiments	 Élever les dindons sur béton plutôt que sur terre battue

Caractéristiques qui augmentent le risque d'infection

 Proximité d'une ferme commerciale de volaille infectée	 Grande ferme : nombreux cycles de production, bâtiments ou employés	 Gestion déléguée à un gérant de ferme
--	---	---

Lamer et al., 2025, en préparation. Créé avec Canva et des outils d'IA générative (Copilot).

Mise à jour sur le CRAC

Présentée par le CRAC

Recherche sur le microbiome par Moussa Diarra, du CRAC, pour les ÉDC – Mars 2026

Gestion du microbiote

L'amélioration de la production de volaille vue de façon globale

Moussa Diarra évalue actuellement tous les aspects de la production de poulets à griller en vue d'aider les producteurs à améliorer leur gestion des poulaillers et des oiseaux. Ce projet d'envergure adopte une approche globale de la santé pour examiner la manière dont la ventilation, les conditions météorologiques, l'alimentation, la race et d'autres facteurs peuvent influencer le rendement, la santé et l'incidence environnementale des oiseaux. M. Diarra croit que les résultats s'appliqueront aussi à la production de dindons.

« La volaille est une source importante de protéines, mais le réchauffement climatique entraîne un risque réel de présence de bactéries qui prolifèrent à des températures plus élevées », affirme-t-il. M. Diarra est un scientifique chercheur d'Agriculture et Agroalimentaire

Canada (AAC) au Centre de recherche et de développement de Guelph. « Nous visons des efforts durables pour élaborer de nouvelles approches novatrices en matière de production de volaille en examinant tous les facteurs qui ont une incidence sur la production de volaille. »

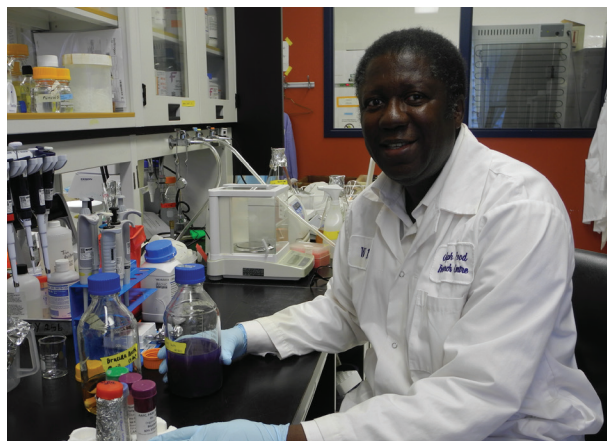
M. Diarra souhaite offrir aux producteurs de volaille de nouvelles manière d'améliorer les pratiques agricoles, ce qui demande de se pencher de près sur le monde vaste et complexes des minuscules micro-organismes. Ceux-ci comprennent les bactéries, les virus, les champignons et les parasites que l'on retrouve dans les poulaillers, les oiseaux, l'eau et la moulée, et sont collectivement appelés microbiote. Dans le cadre de cette recherche, M. Diarra collabore avec Wen Chen, d'AAC Ottawa, Xin Zhao, de l'Université McGill et Duta Animesh, de l'Université de Guelph.

Recherche de liens

En étudiant tous ces micro-organismes dans les poulaillers de poulets à griller et en les comparant à l'ensemble des éléments qui influencent la production de poulets à griller, M. Diarra recherche des liens et des connexions qui pourraient mettre au jour de nouvelles options permettant aux producteurs de gérer les facteurs biologiques et relatifs à la gestion.

Il s'agit d'une entreprise importante. Bien qu'il soit impossible de voir les micro-organismes qui composent le microbiote d'un poulailler, ils sont pourtant partout et sont influencés par la température (les bactéries prolifèrent dans la chaleur), la race et le programme d'alimentation.

« Il est important d'effectuer cette recherche pour les exploitations commerciales de poulets à griller afin de générer des données agricoles sur différents types de fermes, poursuit M. Diarra. En analysant tous les micro-organismes que nous avons trouvés dans l'ensemble du système de production, nous souhaitons être en mesure de prédire le rendement des oiseaux sous tous ses angles. »



Moussa Diarra au laboratoire

Mise à jour sur le CRAC

Présentée par le CRAC

Collecte de données agricoles

À ce jour, M. Diarra et son équipe de recherche ont obtenu des données auprès de neuf exploitations commerciales de poulets à griller en Ontario, couvrant les programmes d'alimentation conventionnels, les volailles élevées sans antibiotiques et celles élevées sans antibiotiques importants sur le plan médical. Ils ont recueilli les conditions météorologiques à la ferme, la race des poulets à griller (Ross ou Cobb), leur rendement ainsi que des échantillons caécaux du microbiote afin de mieux comprendre ce qui relie ces différents aspects. En caractérisant le microbiote qu'ils ont trouvé, les chercheurs tentent également de trouver des bactéries pour lesquelles des probiotiques pourraient possiblement être utilisés comme solution de rechange aux antibiotiques.

Ils prélèvent maintenant des échantillons et récoltent des données de production auprès de neuf élevages commerciaux de poulets à griller situés au Québec.

Résultats à ce jour

La recherche de M. Diarra a démontré que la productivité et la santé des volailles sont liées à la gestion de la ferme et à l'environnement d'élevage, des facteurs clés qui façonnent la composition, la structure et la fonction du microbiome de l'intestin et de la litière. Voici quelques résultats préliminaires intéressants :

- La météo joue un rôle important pour déterminer les micro-organismes locaux présents dans un poulailler, de sorte que le microbiome doit être géré localement.
- L'alimentation explique environ 32,5 % de l'écart microbien, mais seulement une fois que les effets sur l'élevage ont été contrôlés.
- Il n'est pas possible de renforcer la santé intestinale uniquement par l'alimentation. Une solution « globale » axée sur l'alimentation aura des résultats différents selon la ferme.
- Les bactéries ne sont pas toutes mauvaises. Les bactéries bénéfiques pourraient être utilisées pour développer un probiotique en vue d'améliorer la santé intestinale des oiseaux.
- Il peut être utile d'identifier les bactéries nuisibles pour prédire la résistance antimicrobienne.

Rendement sur ordonnance

« En analysant le microbiome présent dans le poulailler, de même que dans l'alimentation, la météo, la moulée et la race, nous pouvons prédire la manière d'améliorer les principaux paramètres de production comme le gain de poids corporel, le taux de conversion alimentaire et le taux de mortalité, explique M. Diarra. Nous serons également en mesure de prédire l'incidence de ces activités sur les émissions de gaz à effet de serre. »

Dans la pratique, une « ordonnance » pourrait être prescrite à la ferme pour qu'elle utilise un certain type de moulée pendant une saison en particulier afin d'améliorer la productivité. Pour cela, il est nécessaire de comprendre comment les divers micro-organismes interagissent et affectent l'oiseau. Cette recherche est financée par le Conseil de recherches avicoles du Canada dans le cadre de la grappe de science avicole, soutenue par Agriculture et Agroalimentaire Canada à l'occasion du Partenariat canadien pour une agriculture durable, une initiative fédérale-provinciale-territoriale.

Cette recherche est financée par le Conseil de recherches avicoles du Canada dans le cadre de la grappe de science avicole, soutenue par Agriculture et Agroalimentaire Canada à l'occasion du Partenariat canadien pour une agriculture durable, une initiative fédérale-provinciale-territoriale.

Prochaines réunions

Journée de lobbying et réunion du conseil
d'administration de la FCA
Du 21 au 23 avril 2026
Ottawa (Ontario)

93e session générale de l'OMSA
Du 18 au 22 mai 2026
Paris (France)

Congrès annuel et salon professionnel 2026 de la
Fédération canadienne des municipalités (FCM)
Du 4 au 6 juin
Edmonton (Alberta)

Assemblée générale annuelle, congrès annuel et
réunion de dirigeants 2026 des TVOC
Du 14 au 17 juin 2026
Halifax (Nouvelle-Écosse)

286^e réunion d'affaires des ÉDC
Du 22 au 23 juin 2026
Saskatoon (Saskatchewan)

Réunion d'été de la FCA et table ronde des FPT
Du 14 au 16 juin 2026
Halifax (Nouvelle-Écosse)

287^e réunion des ÉDC
23 septembre 2026
Calgary (Alberta)



Les Éleveurs de dindon du Canada
7145, avenue West Credit
Bâtiment 1, bureau 202
Mississauga ON L5N 6J7
Tél. : 905-812-3140
Télécopie : 905-812-9326
E : info@ffc-edc.ca

leseleveursdedindonducanada.ca
dindoncanadien.ca

